

DESCRIPTION DE DEUX TENTYRIINAE NOUVEAUX

[COL. TENEBRIONIDAE]

par J. CHATANAY.

Les deux espèces dont la description suit nécessitent l'une et l'autre la création d'un genre nouveau ; l'une d'elles est même si isolée qu'elle me paraît devoir former par la suite une tribu spéciale. Toutes deux se rapprochent, par la structure de leur tête, des *Gnathosia*, *Dailognatha* et genres voisins, et de divers groupes américains ; mais c'est tout ce qu'elles ont en commun, soit entre elles, soit avec ceux-ci.

Capnisiiceps nov. gen.

Espèce type : *Capnisiiceps Maindroni*, n. sp.

Bord antérieur de la tête trilobé, les joues un peu saillantes, séparées de l'épistome par une profonde échancrure qui découvre entièrement la base des mandibules. Épistome formant un lobe médian étroit et très saillant, tronqué, arrondi à l'extrémité. Menton en hexagone irrégulier, presque aussi long que large, sinué en avant. Palpes maxillaires peu épais, à dernier article tronqué. Antennes courtes, à 2^e article un peu plus court que le 3^e, le 11^e très petit. Sillon gulaire profond.

Pronotum ample. Saillie prosternale étroite, recourbée immédiatement en arrière des hanches antérieures. Mésosternum à partie antérieure longue, non tectiforme, à saillie intercoxale courte, assez brusquement déclive et impressionnée en avant. Méta sternum court, entièrement rebordé en avant. Saillie intercoxale du 1^{er} sternite presque rectangulaire.

Pattes assez courtes et robustes : tibias antérieurs forts, triangulaires, denticulés-spinuleux sur leur tranche externe ; tarses antérieurs à 1^{ers} articles courts, subégaux, le 5^e égal aux 3 précédents réunis ; postérieurs à articles 1 et 4 subégaux entre eux et aux 2^e et 3^e réunis.

Élytres complètement rebordés à la base.

Capnisiiceps Maindroni, n. sp. — *Types* : Arabie, Mascate, 2 ex. (M. Maindron, sept.-oct. 1896. — Ma collection.)

Brun noirâtre foncé, un peu luisant surtout sur l'avant-corps. Pattes, antennes et palpes un peu plus clairs.

Tête médiocre. Épistome très saillant, obtusément tronqué en avant,

à angles arrondis; profondément échancré de chaque côté et découvrant les mandibules. Labre peu visible sous l'épistome, cilié de longs poils jaunâtres, raides et épais. Dessus de l'épistome un peu convexe, paraissant même subrectiforme sous certaines incidences; à ponctuation fine et éparse, un peu rugueuse. Joux obtusément saillantes de chaque côté, recouvrant l'extrême base des mandibules⁽¹⁾ et l'insertion des antennes.

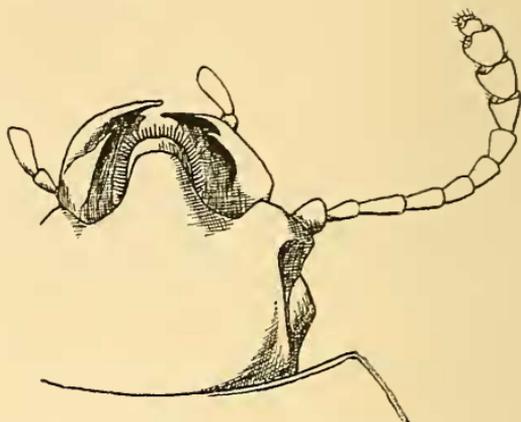


Fig. 1. — *Capnisiceps Maindroni*, n. sp. — Tête (dessus) et antenne, $\times 24$.

Front large et fortement déprimé, à ponctuation aciculée, fine

et éparse au milieu, beaucoup plus forte, plus serrée et strigieuse en arrière et surtout sur les côtés. Carènes oculaires bien marquées.

Yeux grands, latéraux, obliques, anguleux inférieurement; les tempes forment vers le milieu de leur bord postérieur un angle saillant en avant, mais très obtus.

Mandibules très robustes, présentant chacune une forte et épaisse dent dorsale, anté-apicale, plus saillante à droite, et deux dents apicales, la supérieure, seule visible de haut, plus saillante. Leur face dorsale est fortement épaissie à la base, ponctuée et presque dans le plan des bords de l'épistome; latéralement, elles portent une forte impression basilare.

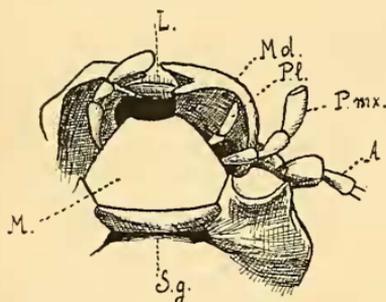


Fig. 2. — *Capnisiceps Maindroni*, n. sp. Tête (dessous), $\times 24$. — A, antenne; L, Labre; Md, mandibule; M, menton; P. l., palpes labiaux; P. mx., Palpes maxillaires; S. g., sillon gulaire.

(1) Comme chez les *Gnathosia*, *Daitognatha*, *Asphalttesthes*, etc., dont les mandibules ne sont jamais entièrement découvertes, malgré l'affirmation de Reitter (Best. Tab. XLII, p. 83).

Menton grand, remplissant en entier l'échancrure du cadre buccal, qui est peu profonde, mais la dépassant en avant de près des $2/3$ de sa longueur; en hexagone irrégulier, beaucoup plus étroit en avant, et faiblement échancré; plan, à ponctuation assez fine et peu serrée. Palpes maxillaires peu épais, à 1^{er} article caché, 2^e et 3^e subégaux, 4^e le plus long, un peu fusiforme, tronqué. Palpes labiaux très petits, à 3^e article légèrement tronqué. Sillon gulaire profond, presque droit au milieu, graduellement effacé et un peu arqué en arrière sur les côtés. Côtés de la tête, en dessous, grossièrement ponctués.

Antennes assez courtes et assez robustes, à 1^{er} article le plus gros, 2^e un peu plus court que le 1^{er}, assez fortement conique; 3^e 1 fois $1/2$ plus long que le 2^e, très peu plus étroit, obconique; 4^e à 7^e graduellement plus courts, le 4^e subégal au 2^e; 8^e, 9^e et 10^e un peu élargis, légèrement triangulaires, le 8^e et le 9^e portent chacun une très petite fossette sensorielle, pubescente, à leur angle apical interne; le 10^e une fossette semblable, mais beaucoup plus grande, à chacun de ses 2 angles apicaux; 11^e article très petit, presque 3 fois moins large et moins long que le 10^e, à zone sensorielle apicale très réduite. Antennes couvertes d'une pubescence couchée, éparse, excessivement fine et courte, très difficile à voir; les zones sensorielles sont comme à l'ordinaire recouvertes d'une pubescence feutrée jaunâtre, d'où émergent de très fines soies tactiles.

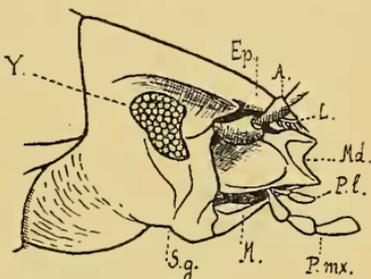


Fig. 3. — *Capnisiceps Maindroni*, n. sp. Tête (profil), $\times 24$. — Ep, épistome; Y, œil. (Pour les autres lettres, voir fig. 2.)

Pronotum très ample, au moins aussi large que les élytres, beaucoup plus que la tête; presque 2 fois plus large que long; muni, en avant, d'une impression médiane très distincte rappelant celle de beaucoup d'*Utoma*. Bord antérieur largement échancré en arc d'un angle à l'autre, ceux-ci subdroits, mais émoussés-arrondis et peu saillants. Côtés assez fortement arqués, bien plus rétrécis en arrière qu'en avant, non sinués. Angles postérieurs très obtus. Base presque rectiligne. Pronotum entièrement rebordé, sauf au milieu du bord antérieur; convexe; à ponctuation fine, ronde et éparse au milieu; strigieuse, profonde et plus dense latéralement, puis très fine et obsolète le long des côtés.

Pronotum entièrement rebordé, sauf au milieu du bord antérieur; convexe; à ponctuation fine, ronde et éparse au milieu; strigieuse, profonde et plus dense latéralement, puis très fine et obsolète le long des côtés.

Élytres oblongs, environ 2 fois plus longs que larges pris ensemble;

très légèrement élargis de la base aux 2/3, puis assez brusquement rétrécis en ogive; à rebord basilaire entier, presque rectiligne, large et peu saillant, mais très net; angle huméral bien marqué, paraissant de haut presque droit, non émoussé. Arête épipleurale visible de haut sur une courte longueur vers l'épaule et près de l'extrémité, masquée ailleurs par la retombée des élytres. Ponctuation très irrégulière, éparse, double, les gros points vaguement alignés par places; effacée en arrière et le long des côtés; fond très finement alutacé, surtout en arrière.

Prosternum à ponctuation rugueuse très

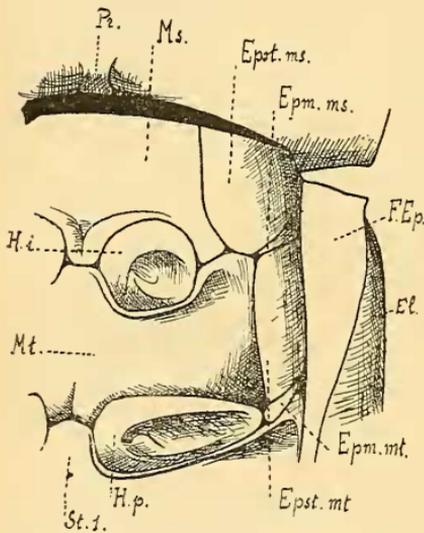


Fig. 5. — *Capnisciceps Maindroni*, n. sp.

Mésosternum et Métasternum, $\times 24$. — Pr, saillie prosternale; M, mésosternum; Epst. ms., épisternum mésothoracique; Epm. ms., épimère mésothoracique; Mt., métasternum; Epst. mt., épisternum métathoracique; Epm. mt., épimère métathoracique; St. 1, 1^{re} sternite abdominale; H. i., hanche intermédiaire; H. p., hanche postérieure; F. Ep., faux-épipleure; El., élytre.



Fig. 4. — *Capnisciceps Maindroni*, n. sp. Patte antérieure, $\times 24$. — S., soie du trochanter.

confluente, effacée au milieu; ses flancs avec de grossières lignes ondulées, peu régulières, confluentes par endroits, laissant sur le bord une marge lisse; saillie prosternale concave, réfléchiée immédiatement en arrière des hanches. Trochanters antérieurs présentant en avant une longue soie jaunâtre, dressée (caractère peut-être sexuel). Fémurs épais, robustes, à ponctuation fine et éparse. Tibias fortement triangulaires, tronqués à l'extrémité, à angle apical externe saillant, dentiforme; plans et très rugueux en dessous, denticulés spinuleux le long de leur

arête externe; convexes et finement ponctués en dessus; la troncature apicale est sinuée et munie de quelques très petites épines. Éperons apicaux très robustes, assez courts, l'externe (le plus long) un peu plus long que le 1^{er} article des tarsi. Ceux-ci courts, munis en dessous de quelques soies spinuleuses, à articles 1-4 subégaux, le 1^{er} cependant un peu plus long; 5^e subégal aux 3 précédents réunis, un peu plus grêle. Ongles égaux, longs et forts.

Mésosternum à partie antérieure allongée, nullement carénée ni tectiforme au milieu, couverte de gros points arrondis, serrés, non confluent; partie postérieure formant entre les hanches intermédiaires une saillie assez courte et assez large, reliée à la partie horizontale par une déclivité brusque, mais peu profonde. Épisternes larges et courts, leur angle postéro-interne largement séparé de l'angle externe de la hanche intermédiaire; grossièrement ponctués. Épimères très petits, latéraux-externes. Trochanters intermédiaires munis comme les antérieurs d'une longue soie jaunâtre. Fémurs assez fortement claviformes, finement ponctués. Tibias un peu plus courts que les fémurs, graduellement épaissis à l'extrémité, rugueux, un peu spinuleux, terminés par une couronne de très petites épines et 2 éperons subégaux. Tarsi à 1^{er} article presque 2 fois plus long que les éperons et que le 2^e article, rétréci à la base; 2^e et 3^e presque égaux, 4^e un peu plus petit, 5^e aussi long que les 3 précédents réunis. Ongles longs, égaux.

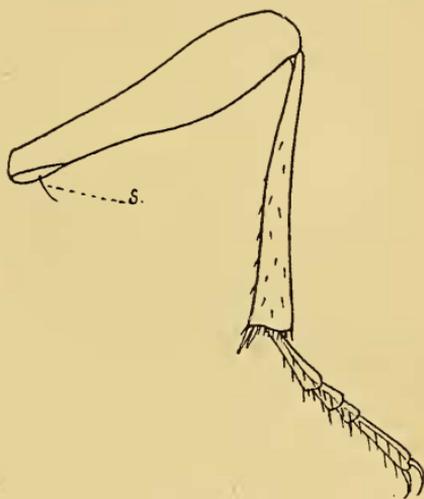


Fig. 6. — *Capnisceps Maindroni*, n. sp.
Patte postérieure, $\times 24$. — S., soie du trochanter.

Métasternum court, entièrement et fortement rebordé en avant au milieu, impressionné et vaguement sillonné en arrière, à ponctuation grosse en arrière des hanches intermédiaires, plus fine ailleurs; pas d'impression transverse devant les hanches postérieures. Épisternes parallèles, environ 2 fois plus longs que larges, ponctués. Épimères petits, triangulaires, lisses. Trochanters munis d'une soie dressée. Fémurs plus longs que les intermédiaires, claviformes. Tibias presque

aussi longs que les fémurs, rugueux, éparsément spinuleux, un peu épaissis à l'extrémité et légèrement arqués; terminés par une couronne de petites épines et 2 éperons un peu inégaux. Tarses à 1^{er} article plus de 2 fois plus long que le plus grand éperon, presque égal aux 2^e et 3^e réunis et au 4^e; 3^e très peu plus court que le 2^e; 4^e sensiblement plus grêles que les précédents. Ongles longs, égaux.

Abdomen à ponctuation fine, plus forte en arrière des hanches postérieures, plus serrée sur le 5^e sternite. 1^{er} sternite formant entre les hanches une saillie presque rectangulaire. 3^e sternite un peu plus court que le 2^e, un peu plus long que le 4^e. 5^e arrondi à l'extrémité.

Longueur : 6,5 mm. Largeur max. : 2,5 mm.

Le faciès de cet insecte singulier est presque celui du *Psammodromus minutus*, ou d'un *Scelosodis* de petite taille et de couleur foncée. La structure des pattes antérieures rappelle même beaucoup celle de ce dernier genre. La tête serait très semblable à celle des *Colposcelis*, si les antennes n'étaient absolument différentes, et sans la forme très particulière du menton, ce dernier rappelant plutôt celui de certains *Evaniosominae* américains, et notamment des *Aryenid*, que d'aucuns *Tentyriinae*. Le mésosternum allongé est constitué presque comme celui des *Hyperops* et des *Oedenocera*. Il résulte de cet extraordinaire mélange de caractères une forme d'un classement très difficile, et actuellement très isolée. Bien qu'à titre provisoire je croie possible de la laisser au voisinage des *Colposcelis*, il me paraît bien plus probable qu'il deviendra nécessaire d'en faire une tribu spéciale.

Sinoecia nov. gen.

Espèce type : *Sinoecia puncticollis*, n. sp.

Bord antérieur de la tête trilobé, l'échancrure latérale de l'épistome découvrant les mandibules, dont le bord supérieur est dans le plan de l'épistome, qui forme un lobe médian large et tronqué. Mandibules présentant une dent dorsale antéapicale, plus saillante et plus éloignée de l'extrémité à droite. Menton échancré en avant, en hexagone fortement transverse. Palpes maxillaires à dernier article fortement épaissi, tronqué, presque sécuriforme. Antennes longues, à 3^e article 2 fois au moins plus long que le 2^e, les suivants bien plus longs que larges, le 11^e un peu plus grand que le 10^e.

Saillie prosternale assez large, recourbée immédiatement en arrière des hanches. Mésosternum court, ses épisternes très larges. Métasternum court; épisternes étroits, fortement rétrécis en arrière; épimères petits, triangulaires. Saillie intercoxale du 1^{er} sternite large et rectangulaire.

Élytres incomplètement rebordés à la base, à faux-épipeures étroites, graduellement rétrécis en arrière, les épipeures vrais linéaires, distincts sur presque toute la longueur.

Pattes assez robustes; éperons apicaux des tibias très longs; les antérieurs sont très inégaux, et le plus grand dépasse l'extrémité du 2^e article du tarse.

***Sinoecia puncticollis*, n. sp.** — *Type* : Chine, Tcheng-Ting-Fou, Tche-Ly, 1 ex. (ma collection).

En entier d'un beau noir peu brillant, surtout sur l'avant-corps.

Tête grosse, son bord antérieur trilobé. Épistome formant un lobe médian large et court, tronqué-arrondi et très peu distinctement crénelé à l'extrémité.

Échancrure latérale profonde, découvrant les mandibules, sauf l'extrême base qui est recouverte par la saillie des joues. Labre large, arrondi, à cils jaunâtres longs et serrés.

Mandibules très robustes, leur bord supérieur ponctué, dans le plan de l'épistome; leur face externe est fortement et largement excavée près de la base, ponctuée-rugueuse, et parsemée de longues soies éparses, caduques; mandibule droite présentant une forte dent dorsale, éloignée de l'extrémité qui est longue, étroite, flexueuse et bidentée; dent dorsale de la mandibule gauche beaucoup moins saillante et plus rapprochée de l'extrémité, qui est plus courte et plus épaisse, mais également bidentée. Menton grand, en hexagone fortement transverse, à bord antérieur fortement échancré; couvert d'une ponctuation fine et éparses. 2^e et 3^e articles des palpes maxillaires subégaux, le 4^e épais, presque triangulaire, obliquement tronqué, subsécouriforme. Palpes labiaux très petits. Sillon gulaire fin, bien marqué, bisinué, suivi de 2-3 faibles rides transverses. Tempes fortement ponctuées en dessous.

Front très large, déprimé, sans carènes oculaires; couvert d'une ponctuation oblongue, profonde, serrée, très forte, un peu confluyente latéralement. Yeux grands, latéraux, descendant très bas sur les côtés

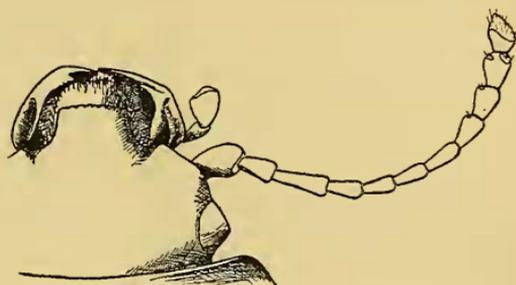


Fig. 7. — *Sinoecia puncticollis*, n. sp. — Tête (dessus) et antenne, $\times 12$.